

HENRI VIEUXTEMPS

par Waler. Chapuis

Cod. 129

Biographie de Henri Vieuxtemps.

Vieuxtemps, Henri, est né à Verviers, le 17 février 1820, son père, originaire d'Igier, petit village de la partie wallonne du Luxembourg, fut enlevé par la conscription de 1812, et, comme tant d'autres victimes de l'ambition de Napoléon, il versa son sang sur plus d'un champ de bataille, blessé grièvement au combat de Leipzig, il obtint son congé de réforme et vint s'établir à Verviers, où il entra dans une fabrique de draps. Il se délassait de ses travaux de la journée en jouant du violon.

Henri Vieuxtemps vint au monde musicien, pour ainsi dire; car le premier objet qui frappa sa vue fut l'instrument, sur lequel il devait un jour acquiescer une si brillante renommée. Enfant, il n'a jamais eu d'autre jouet, il suffisait à son père d'en tirer quelques sons pour apaiser de suite ses plus vives douleurs. La mère aussi, lorsqu'elle se trouvait seule à la maison, ayant à partager sa surveillance lancée entre son ménage et son fils au berceau, n'avait besoin pour être tranquille sur le sort du bambin, que de lui mettre un

violon

Violon en main, et le petit Henri
passait des heures entières à racles dessus
avec des cris de joie. Tel est l'effet
magique qu'exerçait sur lui ce qu'il ap-
pelait son joujou. A quatre ans et demi
il déchiffrait déjà les notes, placé devant
un pupitre à la hauteur de sa taille, il faisait
sa partie avec tout l'aplomb, toute la gravité
d'un musicien de profession. Un jour, un
amateur de la ville (M^r. Henri Genin)
l'aperçut dans cette position et il fut
émervéille de toutes les excellentes dispositions
que son jeune âge accusait. A quatre ans
et demi jouer ainsi, c'était de vrais prodiges.
Le père de Vieuxtemps n'était qu'un simple
ouvrier et ne songeait pas à donner à son fils
un autre état que le sien, car qui pourrait
alors prédire à celui-ci toute la gloire que
lui réservait l'avenir, si ce n'est la providence
pourtant !... La providence, ou pour mieux
dire son instrument invisible dans cette
circonstance, fut l'amateur dont nous
venons de parler, qui se chargea à ses
frais de l'éducation du jeune Henri,
lui donna un excellent maître dans
la personne de M^r. Lecloux et par
ses soins, le mit sur la route qu'il par-

Cour

Certes, on eût pu dès lors le produire, le
faire entendre comme une curiosité,
recueillir des louanges et de l'argent,
est peut-être détruire ainsi dans son ~~germe~~
germe le bel avenir qu'il lui était
promis. Heureusement que son père et
son maître, moins pressés de jouir des
succès de leur enfant (sans doute le don =
= naient ce nom) eurent le bon esprit de
le faire rester écolier à l'âge où tant
d'homme doit apprendre quelque génie
qu'il ait reçu de la nature. - On lui
donnait ainsi le temps de croître, à
l'abri des égarements d'un orgueil précoce,
et de mûrir ses heureuses facultés.

À son retour à Bruxelles, Henri Vieuxtemps
se livra à des sérieuses études d'exécution,
et en 1833, il entreprit une série de
voyages dans les principales villes d'
Allemagne, qu'il parcourut tour à tour
au milieu d'éclatants triomphes, son
talent de violoniste trouva à Vienne
surtout, des admirateurs enthousiastes.
ce fut dans cette ville que Sechter, un

des

Les plus savants professeurs du pays,
dirigea ses premiers travaux d'harmonie.
Après un court séjour en Angleterre, il
retourna à Paris en 1835. Tant son temps
se passa alors à perfectionner ses études
de composition avec le célèbre Reich,
qui entourait son jeune élève de tous ses
soins et de toute son amitié. L'année —
suivante, il se dirigea vers la Hollande,
et c'est là qu'il fit entendre pour la —
première fois un Concerto de sa composition,
on se révélait déjà la science et le génie.

Rappelé à Vienne, il y composa un nouveau
concerto que l'on comparait aux plus beaux
ouvrages de Viotti, de Rode et de Kreutzer.
Enfin, en 1839, il se mit en route pour saint
Petersbourg; en traversant l'Allemagne,
les principales villes, Prague, Dresde,
Leipsic et Berlin, où les échos de la
presse avaient porté son nom, voulurent
connaître ce jeune homme, il donna
plusieurs concerts à Dresde, il composa un
troisième concerto d'un style plus large
et plus élevé que les premiers.

Un talent de compositeur grandissait
avec

jugement d'avenir: Compositeur
très-Distingué, en même temps
qu'instrumentiste éminent, à un âge
où les autres commencent à peine leur
carrière. » - Vient temps partir pour
Paris à la fin de Décembre, Il y fit entendre
son 4^{em} Concerto qui produisit un immense
effet. » Ce grand et jeune violoniste, devant
la France musicale, dont le talent ou
plutôt le génie ne peut être comparé
à celui d'aucun violoniste passé et
présent, a jeté une émotion profonde dans
le monde artiste et dans le monde des
Salons. Nous ne croyons pas que Paganini
et de Beriot aient jamais excité plus
d'admiration, plus d'enthousiasme. »
Au printemps de 1841, il se rendit à Londres,
et là il ne fut pas moins magnifiquement
traverté qu'à Paris. » De 1842 et 1846, il a
voyagé en Hollande, en Allemagne, en
Amérique, en Orient. De 1846 à 1852,
il séjourna à St Pétersbourg où le
retenaient ses fonctions de Violon solo
de l'Empereur, ayant donné sa démission,
il revint dans sa patrie, se rendit en
France

France, en Angleterre et en Allemagne.

En Juin 1854, au dernier Festival
d'Aix-la-Chapelle il a fait entendre
son nouveau Concerto en ré-mineur
œuvre non moins remarquable que
ses aînées et que la publique Belge,
notamment à Liège et à Bruxelles,
à accueilliée avec des transports d'ad-
"miration il y a quelque purs à peine.

Comme exécutant, les qualités supérieures
de Vieuxtemps consistant dans la beauté
du son, la justesse d'intonation, la
puissance et la souplesse de l'archet,
la rigueur et la pureté du staccato,
la sûreté des sons aigus dans les registres
le plus élevés du diapason, la netteté et
l'énergie des accords, l'intensité d'obrielle.
Ce sont là les qualités fondamentales du
violoniste. Ajoutons maintenant que
Vieuxtemps fait chanter son instrument
de manière à rivaliser avec la voix
la plus suave et quelquefois avec une
expression telle, qu'il lutte avec tant
les instruments de l'orchestre réunis.
Il ne pas

Il n'est pas de difficultés qui l'arrêtent.
Il exécute tout avec une désespérante
perfection et ce qu'il y a de plus —
étonnant, c'est qu'il ne paraît pas
s'en douter.

Ces Violoniste a ouvert une route nou-
velle à la composition et à l'exécution,
C'est un artiste de génie.

Weber Schapuis

premier
concert que M.
Henri Vieuxtemps
a donné

Programme

du grand concert vocal et instrumental
qui aura lieu mercredi 18 avril 1837.
à la Salle du spectacle;
au bénéfice du jeune Henri Vieuxtemps,
âgé de 7 ans, élève de M. Lecloux.

Première partie.

1. ouverture de Témiramus, par Cotel.
2. Chœur d'œdipe à colonne, par Sacchini, ch. p. M.
3. air militaire varié pour le violon, par Fontaine,
exécuté p. le jeune Henri Vieuxtemps.
4. Air du siège de Corinthe, Rossini, ch. p. a. Dame.
5. Ouverture de la fausse Agnès, Meyerbeer.
6. Romance des chevaliers de la fi del'été, Fontaine
variée pour la flûte, exécutée p. M. Frambach.
7. Scène et chœur du solitaire, par Caraffe,
chanté par M. M. & Dames

Seconde partie.

Seconde partie

8. Ouverture de Germain Cortez, pr Spontini
9. Air varié pour le violon, pr Rodé, ex. p. Lecloux.
10. Duo de Tancrède, pr Rosini, chanté pr 2 Dames.
11. Ouverture de la dame blanche, pr Baïeldieu.
12. Variations par Alph. Tonet, sur une air de la Molinara, chantées pr 1 Dame amateur.
13. Air allemand, pour fantaisie, exécuté
par Henri Vieuxtemps
14. Grand chœur des Grecs, du siège de
Corinthe, chanté pr Mlle. & Dames, am.

La Salle s'étant disposée comme
pour le Bal, il n'y a qu'un seul prix
de place qui est fixé à 1 florin 42 cents.

La liste de l'inscription est déposée
chez M. Regnier, concierge de la salle
du spectacle, où l'on peut s'abonner pour
retenir des billets d'avance.

Services, chez M. R. Beaugays, imprimeur-libraire,
place des Revellés

Programme.

Autre liste